

LE SOCCER, LA LANGUE FRANÇAISE ET LES ÉTUDES : UNE ENTREVUE AVEC MOHAMED KHEIREDDINE KOURDASSI

Par Annie Côté et Jean-Sébastien Ménard

Mohamed Kheireddine Kourdassi est un étudiant du cégep Édouard-Montpetit et un jeune joueur de soccer talentueux qui évolue avec l'équipe d'entraînement de l'Impact de Montréal¹. Nous l'avons rencontré dans le cadre de la campagne de valorisation de la langue française *Le français s'affiche*.



Mohamed Kheireddine Kourdassi, est-ce que tu peux te présenter?

Je m'appelle Mohamed Kheireddine Kourdassi. J'étudie en sciences de la santé. Il y a trois ans, je suis venu au cégep Édouard-Montpetit pour étudier en Sport-études. Je voulais continuer mes études tout en continuant à pratiquer mon sport, le soccer. Je joue avec l'Impact de Montréal.

Qu'est-ce que le français pour toi?

Le français pour moi, c'est super important. C'est avec le français que je communique, que ce soit sur le terrain avec mes coéquipiers ou encore avec mes professeurs et avec mes API, qui

¹ Voir <https://www.impactmontreal.com/fr/players/kheireddine-kourdassi>

sont là pour m'aider... On a vraiment besoin d'avoir une langue en commun et d'être précis pour exprimer ce que l'on veut. Le français sert à ça.

Quelle est, à ce jour, ta plus grande réalisation en tant qu'athlète?

Je dirais que, tout de suite après avoir fait l'Académie de l'Impact², je suis allé m'entraîner avec la première équipe de l'Impact et j'ai joué mon premier match amical avec l'Impact de Montréal contre Ottawa Fury. C'est ma plus grande réalisation jusqu'à maintenant.

Quels sont tes objectifs en tant que sportif?

Ça a changé depuis le temps... Avant, je voulais tout de suite devenir un joueur de soccer professionnel. Maintenant, je veux aller étudier dans une université américaine tout en continuant à pratiquer mon sport. Je veux jouer au niveau universitaire pendant 4 ans et essayer d'être repêché dans la MLS tout en poursuivant mes études.

Par rapport à tes études, quels sont tes objectifs? À quelle université veux-tu aller étudier?

À l'école, je suis quand même assez bon. Il y a déjà plusieurs universités qui s'intéressent à moi, dont Yale, Princeton et Fairfield. Je vais aller dans une de ces universités pour étudier la biochimie. Pour faire suite à ça, je veux revenir au Québec faire ma maîtrise en pharmacologie. Je veux devenir pharmacologue.

Quand tu vas aller aux États-Unis étudier en anglais, tu vas devenir un représentant du fait français et de la culture francophone? Ça représente quoi, pour toi, être un représentant de la culture francophone?

Les anglophones, pour être honnête, ils trouvent ça super intéressant le français. Je suis déjà allé faire quelques visites aux États-Unis et ils adorent m'entendre parler en français. Alors, je pense que je vais être un bon représentant là-bas pour leur faire voir la langue d'une autre manière et la leur faire apprécier.

² Voir <https://www.impactmontreal.com/fr/academie>

Est-ce que c'est important, pour toi, de concilier le sport et les études?

Bien sûr. Tu ne sais jamais ce qui peut arriver avec le soccer. Moi, par exemple, je devais faire le camp des pros avec l'Impact de Montréal, mais, malheureusement, je me suis blessé à l'épaule et donc, sans l'école, je n'aurais jamais eu des universités comme Yale, Princeton et Fairfield qui se seraient intéressées à moi. Le soccer, c'est important, mais les études le sont encore plus. C'est une valeur sûre.

Est-ce que la discipline que tu apprends dans le sport t'aide dans tes études?

Oui, bien sûr. Ça aide beaucoup. Être exigeant et discipliné, c'est super important.

Est-ce que tu aimes la lecture?

Oui, je lis beaucoup de mangas.

Quelle est la place du français dans ta discipline sportive?

C'est surtout la langue avec laquelle on communique. À l'Académie de l'Impact, il y a beaucoup de nationalités. Il y a des Congolais, des Français, des latinos... Le français, c'est notre langue commune. C'est avec ça qu'on communique sur le terrain, qu'on est capable de se parler, d'avoir des choses en commun et de vraiment se comprendre sur le terrain. Donc, le français, c'est super important. Ça permet d'être clair et de bien communiquer.

Si tu avais un message à formuler à l'intention des jeunes du futur par rapport au français, lequel serait-il?

Il faut vraiment s'appliquer sur le français parce que c'est ça qui va nous aider plus tard... pas nécessairement dans le sport, mais dans la vie de tous les jours. Si tu es capable de bien communiquer, d'être à l'aise avec ton français, tes relations vont nécessairement s'améliorer. Tu vas dégager un plus grand charisme et tu vas avoir plus d'aisance. Ça va surtout t'aider dans tes relations et tu vas avoir plus de crédibilité.

Est-ce que c'est important de corriger ses fautes dans le sport comme dans le français, pour constamment s'améliorer?

Oui, c'est important. Il est important de se corriger, car c'est en perfectionnant quelque chose qu'on devient meilleur. Lorsqu'on fait des erreurs, il faut les accepter pour mieux les travailler et ne plus les faire.



Entrevue réalisée le 5 juin 2018.